



6 avril 2018

Vive la lutte des cheminots !

Les cheminots montrent leur détermination en étant massivement en grève. Ils sont bien conscients que c'est la seule manière pour faire reculer le gouvernement et la direction de la SNCF.

- En défendant leur « statut », les cheminots veulent simplement que leurs droits soient respectés, que les jeunes qui seront embauchés demain ne soient pas embauchés avec des conditions au rabais, plus précaires et plus mal payés.

C'est ce que nous connaissons aussi dans nos usines, avec PSA qui cherche à remplacer le plus possible de CDI par des précaires et des intérimaires !

- Ils se battent parce qu'ils refusent d'être rendus responsables des problèmes de la SNCF.

Nous, à PSA, on nous explique qu'on n'est « pas assez compétitifs », qu'on « coûte trop cher », alors que les actionnaires se gavent de milliards et que Tavares vient d'avoir une prime d'un million d'euros pour simplement avoir racheté Opel !

- Ils se battent parce contre la politique de suppressions d'emplois par dizaines de milliers, et qui amènent des conditions de travail de plus en plus dures pour ceux qui restent.

C'est ce que nous vivons chez PSA avec 25 000 suppressions d'emploi depuis 5 années, et des charges de travail qui augmentent sans cesse.

- Ils se battent parce qu'ils en ont assez du blocage de leurs salaires. Cela fait trois ans que les salaires des cheminots sont bloqués (malgré les mensonges de la télé sur ce sujet) et cette année encore, c'est 0 euro d'augmentation générale qui est prévu.

C'est ce que nous connaissons par cœur, à PSA où les salaires sont bloqués depuis des années malgré les bénéfices mirobolants !

La force des travailleurs, c'est la grève !

Alors, les cheminots font la seule chose que peuvent faire les salariés pour se faire entendre, pour se faire respecter et défendre leurs intérêts : **la grève. Car les cheminots sont bien conscients que sans eux, il n'y a pas de train ! Par leur mobilisation, ils ouvrent la voie.**

Dans la Métallurgie, le patronat est aussi à l'attaque !

Au-delà des attaques à PSA, le patronat de la Métallurgie, en s'appuyant sur la Loi Travail, se prépare à remettre en cause la convention collective de la Métallurgie. C'est-à-dire l'ensemble de nos droits collectifs.

Le patronat voudrait, en outre, remettre en cause les 3 jours de carence, la prime d'ancienneté, les 35h.

Comme à la SNCF, l'objectif est de nous faire travailler plus, à moins nombreux et moins payés !

A PSA ou à la SNCF, nous subissons tous les mêmes attaques !

A PSA, nous avons mille raisons de nous mobiliser !

La CGT vous appelle à participer à la journée de grève interprofessionnelle du jeudi 19 avril.